Par Magdaline Boutros

« LA CARRIÈRE QUE J'AI MENÉE A ÉTÉ AU-DELÀ DE TOUTES MES ESPÉRANCES. »

Ingénieure de formation, Josée Morin s'est réinventée quatre fois plutôt qu'une. Après avoir entamé une carrière au ministère de la Défense, elle se lance en affaires, puis devient consultante en technologies de l'information pour, ultimement, se muer en administratrice prisée siégeant à des conseils d'administration. Le secret de son succès : accepter de sortir de sa zone de confort et consacrer les efforts nécessaires pour atteindre ses objectifs.

« Ce qui me passionne le plus, c'est de contribuer à la richesse collective en aidant des entreprises à croître », explique Josée Morin. Un fil d'Ariane qui a guidé toute sa carrière et qui continue de motiver ses choix.

Aujourd'hui experte en gouvernance d'entreprises, Josée Morin fait partie de cinq conseils d'administration, soit ceux d'Inforoute Santé du Canada, de Knowledge First Financial, de Christie Innomed, du Fonds pour l'éducation et la nouvelle économie et de FIER Succès. Elle a réussi à décrocher ces postes prestigieux après avoir consacré une année complète à effectuer du réseautage.

Une telle détermination est loin d'être étrangère aux succès qui ont parsemé sa carrière, menée avec le vent en poupe, dans des milieux à prédominance masculine. « Cela a toujours été un moteur pour moi, d'être une femme au milieu des hommes, parce que ça m'a permis de me distinguer des autres », affirme-t-elle.

Déjà, lorsqu'elle termine son baccalauréat en génie électrique à l'Université Laval en 1985, Josée Morin est la seule femme de sa cohorte, composée d'environ 150 étudiants. « Loin de me rebuter, c'est plutôt quelque chose qui m'attirait d'être la seule femme, puisque je suis une personne de défi », indique-t-elle.

Fraîchement diplômée, elle décroche le poste de scientifique et ensuite de chef de groupe en électro-optique au Centre de recherches pour la défense à la base militaire de Valcartier. Elle y élabore un logiciel de simulation pour la défense des navires. Le logiciel sera breveté, puis vendu à d'autres pays membres de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN).

Après être retournée sur les bancs de l'Université Laval pour obtenir un MBA, Josée Morin se lance en marketing

de produits technologiques chez EXFO, puis en financement d'entreprises technologiques à la Banque Nationale.

Rapidement, elle est conquise par le milieu des affaires et décide d'y plonger tête première.

Elle participe à la fondation de deux entreprises qui seront tour à tour rachetées par des géants américains. Tout d'abord, Taleo, qui sera acquise par Oracle, et EON Media, une firme en « santé digitale », qui sera avalée par Cardinal Health.

Josée Morin et son équipe y mettent au point, entre autres, un écran tactile qui permet aux patients hospitalisés de surfer sur Internet ou de regarder la télévision, et qui offre également à l'équipe soignante la possibilité de consulter les dossiers médicaux.

Forte de ces deux succès, Josée Morin devient alors consultante pour accompagner des entreprises dans leur croissance et, ultimement, experte en gouvernance d'entreprises.

UN TITRE À CONSERVER

Tout au long de sa carrière, qui s'est déclinée en de multiples actes, Josée Morin s'est graduellement éloignée du milieu du génie. Elle a toutefois décidé de conserver son titre d'ingénieur. Une décision qui s'est imposée d'elle-même, précise-t-elle. « Être membre d'un ordre professionnel démontre qu'on a une bonne éthique ; c'est rassurant pour des gens qui cherchent des personnes pour siéger à des conseils d'administration, par exemple. »

Josée Morin apprécie également le côté différenciateur que cela lui apporte. « Des femmes ingénieures, il n'y en a pas tant que ça, alors j'aime bien tabler là-dessus », ajoute-t-elle.

Même si son domaine d'expertise est maintenant éloigné du génie, Josée Morin est persuadée que sa formation d'ingénieure a contribué à façonner sa carrière. Elle croit notamment que sa force en résolution de problèmes puise sa source dans ses années passées à développer sa pensée dans son *alma mater*. « Il fallait vraiment comprendre des problématiques très complexes, les analyser et les résoudre, se rappelle-t-elle. Ça m'est encore très utile aujourd'hui quand j'arrive dans un nouveau CA et qu'il y a plein d'éléments qui ne me sont pas familiers. Je suis capable de faire des liens, de trouver rapidement des questions à poser et de simplifier un problème qui est à la base complexe. »

UNE CONFIANCE À GAGNER

Josée Morin est bien consciente que toutes les femmes n'ont pas la même fougue ou la même confiance en elles pour tracer leur chemin avec une telle détermination. Pour y parvenir, elle conseille aux femmes de dresser la liste de leurs forces et de leurs faiblesses. « Connais-les, tes forces, et mets-les en avant, lance-t-elle. Compare-toi aux autres et tu vas voir que c'est toi qui la connaît, la réponse, c'est toi qui a trouvé la solution. » Un remède pour cesser de se sous-estimer, croit-elle. « Il faut vraiment s'arrêter périodiquement pour évaluer nos forces et nos faiblesses, et voir comment on veut se développer et où on veut aller. Et ensuite, il ne faut pas hésiter à faire les pas nécessaires pour y arriver. »

Josée Morin rappelle qu'il ne faut pas négliger la force du réseautage.

L'ingénieure a d'ailleurs lancé, il y a plusieurs années, SAT Québec, un réseau de femmes de Québec axé sur les technologies et les affaires.

« L'objectif était de briser l'isolement, d'être capable de parler de ma vie de famille, de mes expériences, de ma perspective, de ce qui m'arrivait au travail avec des femmes qui vivaient des situations similaires. »

Malgré ce parcours jalonné de succès, Josée Morin n'hésite pas un instant lorsqu'on lui demande quelle est la réalisation dont elle est la plus fière. « C'est sans conteste mes enfants, dit-elle avec empressement. Je suis fière d'être sortie de ma zone de confort ; j'ai vécu une carrière au-delà de toutes mes espérances, j'ai vécu des aventures incroyables, avec des hauts et des bas, mais en même temps je sais que j'ai été très présente pour mes enfants. Je suis très fière d'avoir réussi à maintenir cet équilibre. » ◀